

Commentaire sur le marché

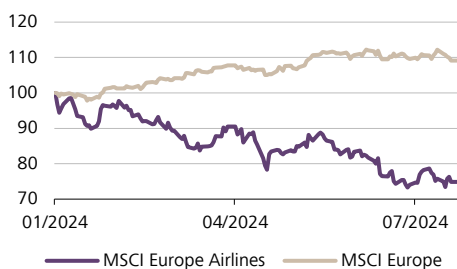
Même les chiffres d'affaires solides parviennent de plus en plus rarement à convaincre les investisseurs et à donner des impulsions positives. Parallèlement, les incertitudes monétaires et conjoncturelles font souffler un vent contraire sur les marchés des actions.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Un atterrissage forcé plutôt qu'une envolée

Evolution du cours MSCI Europe Airlines vs MSCI Europe, dividendes inclus et indexé



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

L'été est la saison des vacances. De nombreuses personnes en profitent pour voyager loin en avion. Par contre, les actions des compagnies aériennes ne s'envolent pas. Alors que l'indice large MSCI Europe a enregistré une plus-value (dividendes compris) de près de 10% cette année, l'indice MSCI Europe Airlines est en baisse de 25%. Les facteurs de pression sont surtout l'affaiblissement de la conjoncture et l'inflation tenace. Les acteurs du secteur, comme Ryanair, tentent d'y remédier en baissant le prix des billets, hélas au détriment de la rentabilité.



GROS PLAN

Les consommateurs se serrent la ceinture

En raison de l'inflation élevée de ces dernières années, de nombreux consommateurs n'ouvrent plus aussi aisément leur porte-monnaie. Les entreprises du secteur de la consommation cyclique, comme le groupe de luxe LVMH, en font les frais.



LE PROGRAMME

Décision concernant les taux d'intérêt aux Etats-Unis

Mercredi prochain, la Réserve fédérale américaine (Fed) discutera de sa stratégie de politique monétaire. Nous ne prévoyons pas de baisse du taux directeur.

Des investisseurs prudents: le retrait de Joe Biden en tant que candidat démocrate à la présidence a été bien accueilli à court terme par les marchés boursiers. Cependant, face à des données économiques décevantes et aux incertitudes concernant la trajectoire des taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine (Fed), les marchés des actions n'ont pas réussi à maintenir leur élan. Le géant pharmaceutique Roche a quant à lui réalisé un solide premier semestre. Malgré la disparition de l'activité de tests pour le coronavirus, son chiffre d'affaires et son bénéfice ont été supérieurs à ceux de l'année précédente. En conséquence, l'entreprise a relevé ses prévisions. Conformément aux attentes, le fournisseur de produits pharmaceutiques Lonza a gagné moins. La principale raison en est la fin des commandes de vaccins de Moderna. Les choses se sont moins bien passées pour Nestlé. Grâce à des hausses de prix et à des volumes plus importants, la multinationale de l'alimentation a certes enregistré une croissance de 2,1%. Les analystes avaient toutefois prévu une progression plus importante. L'action a chuté de plus de 5% à certains moments. Malgré une évolution réjouissante de l'afflux d'argent frais, Julius Baer n'a pas non plus réussi à convaincre. Toujours est-il qu'avec la nomination de Stefan Bollinger, la recherche d'un nouveau CEO a pris fin. Le fabricant d'accessoires informatiques Logitech a dépassé les attentes en termes de chiffre d'affaires et de bénéfices pour la période d'avril à juin. En outre, il a augmenté ses objectifs financiers. Le fabricant d'arômes et de parfums Givaudan a lui aussi augmenté son résultat semestriel grâce à la hausse du volume des ventes. Les actions des deux entreprises ont néanmoins réagi à la baisse. Le producteur de chocolat Lindt & Sprüngli a profité de sa forte position sur le marché pour répercuter la hausse des prix du cacao sur les consommateurs. Le bénéfice a grimpé de 14,6% pour atteindre 292,3 millions de francs. En raison du ralentissement économique, le groupe industriel Bucher et le spécialiste de la logistique Kühne + Nagel ont gagné moins.

Un tableau contrasté pour les entreprises technologiques américaines: grâce à ses activités publicitaires et à la stabilité de la demande dans le segment du cloud, Alphabet, la maison mère de Google, a vu son bénéfice trimestriel augmenter de 28,6%. Si les valeurs du géant de la tech ont néanmoins glissé dans le rouge, c'est en raison des dépenses d'investissement élevées et des inquiétudes des investisseurs concernant la monétisation de l'intelligence artificielle (IA). Chez Tesla, le bénéfice a baissé pour le sixième trimestre consécutif. Parallèlement, le constructeur de voitures électriques a, pour la huitième fois, déçu les attentes. L'action a accusé le coup avec une baisse de plus de 10%. Les chiffres d'IBM ont constitué une lueur d'espoir. Le fabricant de puces a profité de l'activité IA, dont le volume a plus que doublé.

Une conjoncture morose: l'indice des directeurs d'achat (PMI) pour l'économie de la zone euro a baissé de 0,8 point en juillet pour atteindre 50,1 points. L'indicateur se maintient donc juste au-dessus du seuil de croissance de 50 points. L'industrie reste particulièrement touchée par l'effet de frein des taux d'intérêt plus élevés. Elle montre également de plus en plus de signes de ralentissement aux États-Unis. L'indice PMI correspondant, qui s'élevait à 49,5 points, se situait de manière surprenante en zone de récession. Le secteur des services se révèle cependant un pilier important de l'économie américaine, qui a connu une croissance annualisée de 2,8% au deuxième trimestre.

Les actionnaires de Varta en font les frais: Entre 2019 et 2021, le cours de l'action du fabricant allemand de piles Varta s'est envolé jusqu'à 180 euros. Mais des dettes élevées et des investissements erronés ont mis le pionnier des cellules lithium-ion en difficulté. L'entreprise doit maintenant être assainie et appartenir ensuite soit à un consortium autour du constructeur de voitures de sport Porsche, soit à ses créanciers. Pour les petits actionnaires, cela signifie de facto une expropriation. En conséquence, les valeurs ont perdu plus de 80% de leur valeur cette semaine. Avec un peu plus de deux euros, elles ne sont plus que l'ombre d'elles-mêmes.

La banque centrale chinoise baisse ses taux d'intérêt: la People's Bank of China (PBOC) a créé la surprise en abaissant le taux directeur à un an de 3,45% à 3,35% et celui à cinq ans de 3,95% à 3,85%. Elle espère que la baisse des coûts du crédit donnera des impulsions positives à l'économie, qui souffre de la crise immobilière et du ralentissement de la consommation.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.